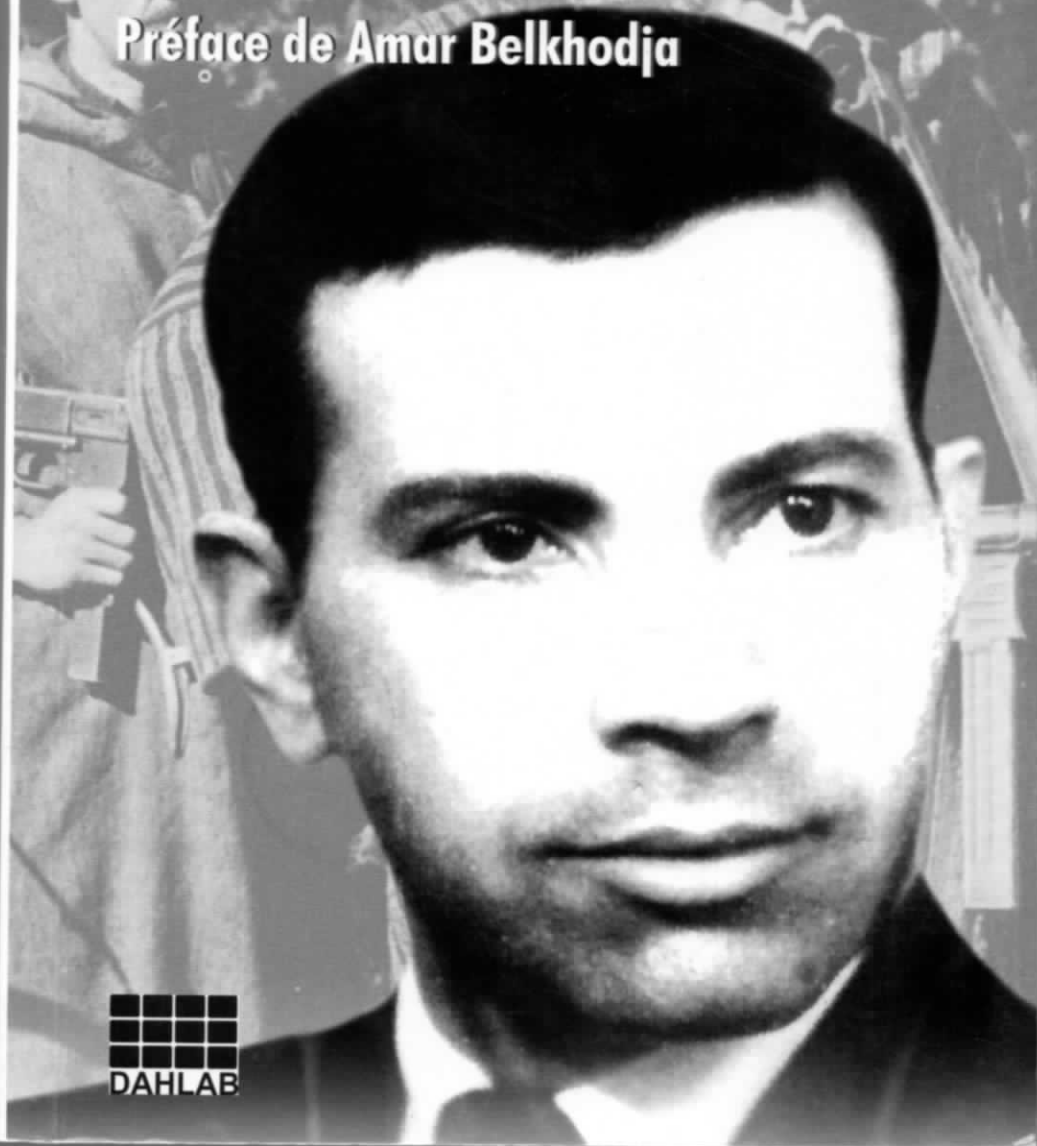


Ramdane Bouchebouba

LES CHEMINS D'UN MILITANT

Préface de Amar Belkhodja




DAHLAB

Préface

Lorsque l'on aborde un travail de mémoire liée à l'histoire, on pense assez souvent à tous les acteurs du mouvement national et de l'insurrection de Novembre 1954 qui ont cette obligation, ce devoir de consigner leurs souvenirs de combat pour servir l'écriture de l'histoire et la postérité.

C'est un acte qui contribue à l'enrichissement du patrimoine culturel et qui comble des lacunes pour permettre de voir les choses avec beaucoup plus de clarté, comprendre les événements ainsi que la réaction et le comportement des hommes dans un vaste et fébrile mouvement national.

La littérature historique a commencé à s'enrichir par la publication de mémoires de témoins et d'acteurs d'événements. C'est là une bonne initiative. Aux historiens de faire le tri et de cerner les approches émotionnelles, subjectives ou sectaires.

Certains militants du mouvement national ont ressenti le besoin de consigner par écrit le rôle et les événements qu'ils ont vécus au cœur du combat politique et armé anti-colonialiste. D'autres malheureusement ne l'ont pas fait et ont quitté ce bas monde emportant avec eux leurs secrets. C'est le cas entre autres du docteur Lamine Debaghine, de Kaïd Ahmed, de Abdallah Arbaoui... D'autres ont refusé ou refusent sciemment de « jeter un pavé dans la mare », la vérité historique pouvant déranger.

En nous livrant ses mémoires, Ramdane Bouchebouba dévoile des pages méconnues de l'histoire pour permettre aux générations d'aujourd'hui et de demain de connaître les conditions dans lesquelles les aînés militaient avec abnégation et désintéressement.

Il y a tant d'autres pages à écrire pour rendre hommage aux militants anonymes. En ce qui concerne Ramdane Bouchebouba, c'est chose faite avec la publication des *Chemins d'un militant*.

Partout où il est passé, parfois dans les zones les plus isolées, il évoque les noms de tous ceux qu'il a rencontrés et avec lesquels il mena le combat politique avec une ferveur exceptionnelle.

Mais ces mémoires inachevés nous laissent sur notre faim. La rédaction de son témoignage s'est arrêtée à la veille du déclenchement de la guerre de Libération nationale.

Au lendemain du déclenchement de la révolution, Ramdane Bouchebouba poursuit le combat au sein des structures de la fédération FLN de France en assumant différentes responsabilités dans plusieurs régions de ce pays. Il est arrêté en 1959 et reste captif jusqu'en 1962.

Quel bel hommage que l'évocation de ce sacrifice ignoré rapporté par Ramdane Bouchebouba lui-même. Déjà, en 1944, il récupère deux mitraillettes Stern et un revolver Browning américain qu'il dissimule tantôt dans une cache, tantôt dans une autre. Il les confie en guise de dernière tentative à Ali Mahfouf qui garde le lot en lieu sûr. C'était à Boudouaou.

Au déclenchement de la guerre de Novembre 1954, Ali Mahfouf et son frère Abdelkader se servent de ces armes jusqu'à leur mort en martyrs.

Ramdane Bouchebouba a été l'un des précurseurs anonymes, dès les années 1940, de l'appel aux armes.

Amar Belkhodja
Journaliste auteur

Ramdane Bouchebouba

Né en 1924 à Boudouaou (est d'Alger), il adhère au Parti du peuple algérien très jeune et devient membre fondateur du Comité révolutionnaire pour l'unité et l'action. En 1955, il est envoyé en France où il milite au sein de la Fédération FLN jusqu'à son arrestation en 1959. A sa libération, en 1962, il retourne en Algérie où il occupe différents postes. Il décède en 1999.

LES CHEMINS D'UN MILITANT 1930-1952

« J'allais repartir quand le Roumi m'apostrophe en me disant : " Pourquoi marches-tu pieds nus ? " Je lui réponds que je ne mets mes souliers que pour aller à l'école, mon père n'est pas riche comme vous pour m'en payer plusieurs paires chaque année. Alors il me dit d'approcher et il me raconte l'histoire des pauvres et des riches. Il me demande : " Sais-tu pourquoi les Roumis sont riches et les Arabes pauvres ? " Je réponds que non. Il me dit que c'est la faute au corbeau qui a été chargé par le Bon Dieu de ramener du ciel deux bourses, l'une pleine de pièces d'or pour les musulmans, et l'autre de poux pour les Roumis, mais en cours de route, il les a inversées. Il vous a donné les poux, mais vous, vous irez au paradis ; quant à nous, les Roumis, nous irons en enfer car on nous a donné les pièces d'or pour vivre mieux ici, sur terre. C'est ainsi que l'a voulu le corbeau. Je repars en maudissant les corbeaux porteurs de misère pour les Arabes (...) Pour nous, nationalistes, le mois de mai 45 avait été riche en événements historiques, mais aussi éprouvant pour les militants. Si, jusqu'alors, nous nous contentions de coller des papillons, de distribuer des tracts, de peindre des inscriptions sur les murs, ce mois-là nous a fait comprendre la nécessité de nous organiser et de recourir aux armes pour arracher nos droits, notre liberté, notre indépendance. »

ISBN 9961-780-98-5



9 789961 780985